

Les caractéristiques de l'enfant intellectuellement précoce

Claudia Jankech-Caretta

Spécialiste FSP en psychologie de l'enfant et de l'adolescent et en psychothérapie

*Formation continue
Société Suisse de Pédiatrie
Fribourg, 2003*

Définition

- *QI supérieur à 130 (2 écarts-type de la moyenne)*
 - *mais zone sensible dès 125 (enfants en surcapacité intellectuelle dès ce chiffre)*
- 5% des enfants ont un QI supérieur à 125*
- *Si le QI est supérieur à ces valeurs nous pouvons affirmer qu'il est surdoué, le contraire n'est pas forcément vrai*

Surdouance et niveau social

En valeur absolue, en France, il y aurait, selon J.Ch Terrassier, autant d'enfants dépassant le QI de 125 dans les 2 catégories sociales, à savoir:

- *Ouvrier-employé*
- *Cadre-supérieur, profession libérale*

Surdouance et niveau social

- ❖ *Or au niveau de l'enseignement supérieur, les enfants de cadre supérieur représentent le double en valeur absolue.*
- ❖ *Notre responsabilité de spécialistes face à la surdouance est donc engagée avec les enfants qui ne bénéficient pas d'un milieu qui peut les soutenir*

Préjugés

- *Les enfants surdoués sont des petits génies*
- *Ils sont surdoués parce-que leurs parents, ambitieux, les poussent*
- *Tous les enfants sont surdoués (négation de la différence)*
- *Ils deviennent des adultes exceptionnels*

Préjugés

- *Ils sont immatures (confusion émotionnalité et immaturité)*
- *Le plus nocif: idéaliser l'intelligence qui amène à laisser l'enfant livré à lui-même, car il est intelligent, comme s'il n'avait pas besoin de l'adulte*

Préjugés

L'idéalisation:

- *héritage de Descartes: «je pense donc je suis» que Damasio inverse en «je suis donc je pense» (prof. neuropsychologie, USA). Importance de l'émotionnel dans le fonctionnement intellectuel*
- *Conséquence: Exigence d'une perfection inatteignable*

Quelques données sur le développement

Anamnèses:

- **Bébé très vif, réactif, entre rapidement en relation**
- **et/ou capable de fixer longtemps un objet dès les premières semaines, très observateur**

Quelques données sur le développement

Anamnèses:

- **Les parents ont l'impression de devoir courir après cet enfant curieux, les sollicitant beaucoup, ils ont du plaisir à partager les activités qui lui plaisent mais ne se sentent pas les initiateurs de ce bouillement intellectuel précoce.**

Quelques données sur le développement

Enquête ASEP (d'Agostino, Bammatter, 2001)165 enfants/adolescents:

- ◆ **Marche précoce autour de 12 mois (m=14)**
- ◆ **Langage oral avant 2 ans, bon à 25 mois**
- ◆ **Maîtrisent la lecture et/ou le nombre entre 3 et 5 ans (39/165 entre 3 et 4ans _ ss aide)**

Quelques données sur le développement

Enquête ASEP 2001:

- ◆ **2/3 enfants ont présenté ou présentent des troubles du sommeil (endormissement difficile et/ou sommeil + court)**
- ◆ **Motricité moins performante: 27% des G et 21% des F**

Apport de la neuropsychologie

Selon J.C. Grubar:

La mémoire de travail est 2,5 fois supérieure entre un sujet ayant un QI de 140 et un avec 95.

Cela concerne:

- a) **la mémoire de stockage**
- b) **la quantité d'information stockée**

Seuil d'activation du cerveau

- **Le seuil d'activation du cerveau dépend du rapport entre l'intelligence du sujet et le niveau de difficulté de la tâche proposée**
 - **Lorsque les demandes d'attention et de performances augmentent, les régions du cerveau impliquées dans une tâche sont plus nombreuses**
- Prof. S. Clark, neuropsychologie, CHUV-Lausanne

Sommeil paradoxal

L'étude du sommeil a démontré que, à quantité de sommeil égale, l'enfant précoce présente des phases plus longues de sommeil paradoxal.

J.C. Grubar

Plasticité du cerveau

Le surdoué conserve plus longtemps la plasticité du cerveau du nouveau-né, capable d'apprentissages complexes dans un court laps de temps.

J.C. Grubar

Rapidité de l'information

L'étude des potentiels évoqués démontre que, en unité de temps égale, l'enfant surdoué parvient à transmettre au cortex plus d'informations.

J.C. Grubar

Fonctionnement intellectuel

Caractéristiques:

- Capacités mnésiques supérieures à la norme
- Rapidité
- Capacité à dégager les bons critères
- Possibilité de coordonner différents critères

Fonctionnement intellectuel

Ce qui entraîne:

- **Pensée catégorielle très supérieure à la norme**
- **Très bonnes capacités d'abstraction**

De plus:

- **Attiré par ce qui est plus complexe**
- **Désintéret par ce qui lui paraît simple et répétitif**

Fonctionnement intellectuel

Si nous ne lui proposons pas des tâches plus complexes nous risquons de:

- passer à côté de son potentiel
- d'avoir une fausse image de lui
- de contribuer à la construction d'une image déformée de lui-même.

Fonctionnement affectif

- ◆ Hypersensible et perspicace: « lucidité embarrassante », anticipations inhibantes, les injustices le révoltent en général
- ◆ Ne supporte pas l'échec car l'a très peu côtoyé, souvent perfectionniste
- ◆ Se dévalorise, trop conscient de ses limites
- ◆ Gère mal son agressivité

Fonctionnement affectif

- ◆ Centré sur l'adulte, un interlocuteur qui répond volontiers à ses questions
- ◆ Tendance à la rationalisation
- ◆ Se conforme parfois excessivement à son entourage ce qui risque de le couper de sa propre vie émotionnelle
- ◆ Passionné, très souvent, mais le cache à l'école

Dyssynchronie

Terme introduit par J. Ch. Terrassier pour illustrer les décalages:

- Interne: entre intelligence et affectivité, intelligence et motricité, âge réel et âge mental
 - Externe: entre intelligence et développement social
- Décalages très variables selon les enfants et pas forcément source de problèmes, notamment si l'enfant est reconnu avec ses qualités et soutenu

La position des parents

- Supportent souvent des préjugés pesants
- Enfant très gratifiant mais difficile à éduquer? parfois, Pourquoi:
 - o Marges étroites: à quel niveau le traiter, âge mental ou âge réel?
 - o Répondre à ses questions: slalomer entre le danger de la censure et l'excès d'informations anxiogènes

La position des parents

- Canaliser sans brimer
- Reconnaître sans avoir peur qu'il prenne « la grosse tête »
- Guider sans surprotéger cet enfant parfois malmené, cible de l'agressivité de ses camarades, car ne se défend pas et qu'il est un « intello »

1. Signes de surdouance intellectuelle selon Terrassier

Afin de pouvoir déterminer si un bilan psychologique s'avère nécessaire pour cause de surdouance:

- L'enfant a été capable d'apprendre à lire avant la 1ère primaire
- Lit beaucoup et rapidement sans accorder de l'importance aux illustrations
- Manifeste de l'intérêt pour les dictionnaires et les encyclopédies
- A lu vite mais trouve plus de difficultés à écrire

2. Signes de surdouance intellectuelle

- choisit ses camarades parmi les plus grands que lui et aime les activités d'intérieur
- Aime beaucoup dialoguer avec les adultes
- Pose beaucoup de questions, très variées et originales et/ou pertinentes
- Veut toujours savoir le pourquoi de tout
- Peut faire 2 ou 3 choses en même temps

3. Signes de surdouance

- peut faire des observations pertinentes même s'il a l'air de ne pas écouter ou d'être distrait
- Juge volontiers les gens, les adultes
- La routine, les activités répétitives l'ennuient
Surtout lorsqu'il les trouve faciles
- Très sensible à l'injustice
- A le sens de l'humour

4. Signes de surdouance

- a un vocabulaire riche mais c'est surtout le niveau de ses réflexions qui étonnent
- Aime les jeux compliqués, y réussit
- Populaire surtout dans les petites classes
- Préfère travailler seul
- Est intéressé par l'origine de l'homme et de l'univers

5. Signes de surdouance

- est en tête de classe sans faire d'efforts apparents
 - A un sens de l'esthétique très développé
 - Passionné par un hobby, change souvent
- In: « Enfants surdoués ou la précocité embarrassante » de J. Ch. Terrassier

6. Signes de surdouance intellectuelle

- La détection scientifique de ces aptitudes intellectuelles exceptionnelles: un bilan psychologique dont la pièce maîtresse est le test de QI, mais cela est insuffisant
- Un test supplémentaire de raisonnement logique s'impose (Columbia, Raven, Bonnardel)
- Un bilan affectif dès que des signes de mauvaise gestion émotionnelle et relationnelle sont présents (tests projectifs: Rorschach, TAT...)

Conclusion

L'enfant et l'adolescent à haut potentiel intellectuel ont besoin de notre assistance, comme les autres, pour deux raisons:

- **L'enseignement officiel n'est pas adapté en général à leur remarquable efficacité intellectuelle, leur curiosité insatiable et leur sensibilité.**
- **Les décalages de son développement global peuvent être source de problèmes, notamment s'il n'est pas reconnu et soutenu.**

Conclusion

Nous devons le dire car l'idée répandue qu'il peut être autonome parce qu'il est intelligent est néfaste à son développement; il est avant tout un être en développement et, n'en déplaise au confort de l'adulte, l'enfant et l'adolescent doivent être guidés, HP ou pas.

Notre devoir de spécialistes, de parents et d'éducateurs est de l'aider à devenir ce qu'il est.